

# A la chasse aux milliards planqués des dictateurs

Des associations traquent les fortunes détournées depuis quarante ans par une pléiade de présidents africains.

Quelques centaines de millions ont trouvé refuge en France. Seulement...

**C**E joyeux pillage qui a enrichi au passage des Français banquiers, promoteurs ou hommes d'affaires fait l'objet d'une plainte pour « *recel de détournement de fonds publics* » déposée, fin mars, au parquet de Paris par trois associations de droits de l'homme : Sherpa (présidée par l'avocat William Bourdon), Survie (spécialiste de la « *Françafrique* ») et la Fédération des Congolais de la diaspora.

Comme pour les appuyer, le CCFD (Comité catholique contre la faim et pour le développement) vient de publier un rapport cinglant sur « *la fortune des dictateurs et les complaisances occidentales* ». Un rapport qui détaille et complète les informations contenues dans la plainte. Et qui vient combler un grand vide de la campagne électorale, muette sur l'Afrique comme sur les droits de l'homme.

Petit résumé de ces « biens mal acquis » qui prolifèrent trop souvent dans l'Hexagone.

## ● Sassou Nguesso, villas, bolides et robinets en or

Le roi du pétrole congolais a beaucoup endetté son pays. Et plusieurs fonds d'investissement anglo-saxons, qui ont hérité d'une partie des créances, lui font des misères. L'un d'eux, FG Hémisphère, a calculé qu'entre 2003 et 2005 les dirigeants congolais ont « oublié » de verser au Trésor public de leur pays 750 millions d'euros de recettes pétrolières.

Grand ami de Chirac depuis plus de trente ans, Sassou se rend souvent en France mais préfère descendre à l'hôtel Meurice, accompagné d'une importante

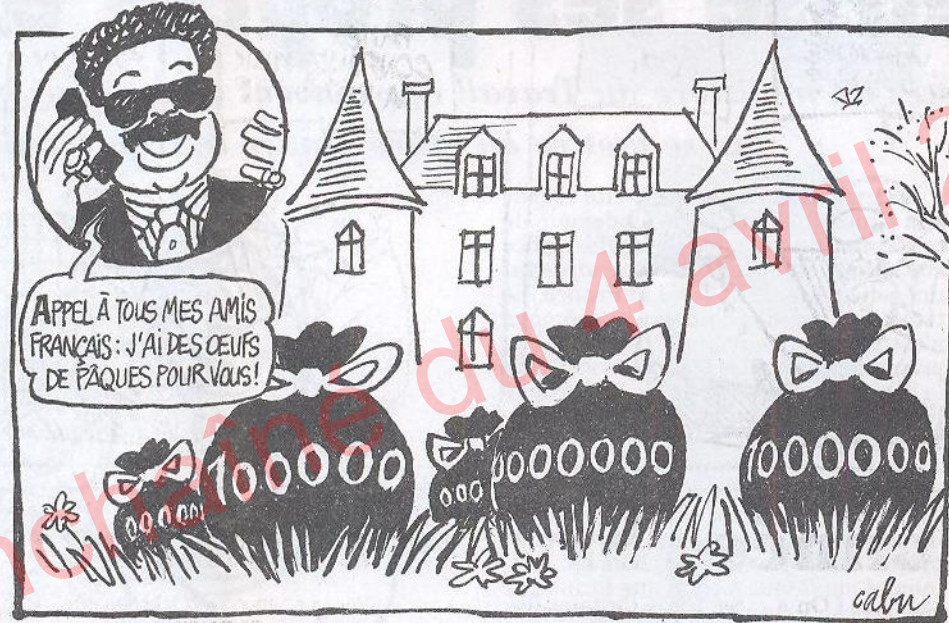
délégation (87 personnes en mars 2006), plutôt que de séjourner dans sa villa Suzette, au Vésinet, riche en meubles d'acajou et en tapis d'Aubusson, avec marbre de Carrare et robinets en or (selon le magazine « *Jeune Afrique* », qui s'est intéressé à cette plomberie) dans les salles de bains.

La famille de Sassou possède aussi quelques masures parisiennes, avenue Rapp et avenue Foch, et le neveu Wilfrid abrite sa collection de voitures de luxe (Jaguar, Porsche, Aston Martin) dans le parking de son appartement (550 m<sup>2</sup>) de Courbevoie. Selon le fonds britannique Kensington, Total n'est pas le seul groupe français à abuser du pétrole congolais. Plainte a été déposée en 2005 contre une banque très impliquée dans la région, BNP Paribas, pour « *blanchiment d'argent* ». Le vilain mot !

## ● Bongo, écran Total sur les comptes

Le protecteur d'Elf puis de Total au Gabon (qu'il dirige depuis quarante ans) a d'abord fait profiter les banques suisses et américaines de ses revenus pétroliers. Une enquête du Sénat US a montré, en 1999, qu'une centaine de millions d'euros avaient atterri sur les comptes de la Citybank entre 1985 et 1997 sans aucune justification.

Omar Bongo a aussi investi en France : une résidence à Nice, un hôtel particulier et quatre appartements dans le XVI<sup>e</sup> arrondissement de Paris ainsi qu'un gourbi de 1 000 m<sup>2</sup>, avenue Foch, que des proches ont voulu vendre pour la somme (modeste pour le quar-



tier) de 8 millions, au début 2005.

Via un réseau de sociétés écrans, Bongo a également gâté des hommes d'affaires liés à Elf : il a mis à la disposition de Loïc Le Floch-Prigent une maison avec jardin à Paris (8,5 millions) et offert une propriété en Corse (13 millions) à André Tarallo.

## ● Dos Santos, pétrole contre pourriture

Le président de l'Angola (depuis 1979) a réalisé un exploit : faire financer par les richesses du sous-sol (pétrole et diamants) la destruction de la

surface. Mais les ravages de la guerre civile (2 à 3 millions de morts) n'ont pas ruiné tout le monde. Selon la très sérieuse association américaine Human Rights Watch, Dos Santos a détourné plus de 3 milliards d'euros de revenus pétroliers.

En France, il s'est offert un somptueux domaine au cap d'Antibes, et il a fait le bonheur de pétroliers (Elf-Total), du milliardaire Jean-François Hénin, de financiers et de courtiers en armes comme Pierre Falcone. Le budget angolais de la Défense est, en proportion, l'un des plus élevés du monde. Cela crée des liens.

## ● Mobutu, des milliards à récupérer

Que sont devenus les 4 à 5 milliards empochés (selon le FMI) par feu le dictateur du Zaïre, décédé en 1997 ? Conservés par ses parents et conseillers, et investis partout dans le monde, ils y sont toujours, bien au chaud, à l'exception de... 5,3 millions saisis en Suisse. À Paris, nulle procédure de restitution n'a été tentée malgré les demandes de plusieurs associations.

Mobutu avait acheté (7 millions) une propriété princière à Roquebrune-Cap-Martin, acquis un discret 800 m<sup>2</sup> avenue Foch, détenu des participations dans les groupes PSA et Renault. Surtout, les banques françaises BNP, Société générale, Crédit agricole avaient ouvert tout grands leurs coffres à l'argent du despote. Suivant leurs consœurs américaines, suisses et anglaises, elles n'ont jamais rien rendu.

La procédure est pourtant rentable – quand la justice le veut bien. Sur les 4 milliards (selon l'ONU) détournés par le dictateur nigérian Sani Abacha, 560 millions ont été restitués par des banques de Suisse et de Jersey au Trésor nigérian. Et 600 millions restent bloqués sur divers comptes, au Liechtenstein ou à Luxembourg. Près de 2 milliards appartenant à Saddam Hussein ont été, eux aussi, rendus.

Mais les marchés financiers n'aiment guère ces actes de repentance. Ils pourraient laisser penser à des esprits simples que Wall Street, la City londonienne ou les banques françaises ne sont guère regardantes sur l'argent sale. Quelle horreur !

Jean-François Julliard